

En attendant les nouvelles urgences en 2022

DL 12/03/18

On commence à souffler aux urgences de l'hôpital. Les pics d'épidémie de grippe et de gastro-entérite sont retombés après plusieurs semaines à flux tendu. Il faut dire que le service accueille 40 enfants par jour et près de 80 adultes. Des chiffres qui peuvent doubler selon les périodes.

Les urgences saturent. Le constat n'est pas nouveau mais la tendance s'accroît, selon le directeur du centre hospitalier, Florent Chambaz : « Il y a eu 2 000 passages en plus entre 2016 et 2017. » La fréquentation augmente de 5 à 10 % chaque année. Sauf que la capacité des locaux ne s'étend pas, elle. « Les locaux ne sont plus adaptés et exigus », constate Florent Chambaz.

« On ne va pas attendre quatre ans pour améliorer la situation »

Le financement de l'hôpital public étant loin d'être prolifique, l'extension et la reconfiguration ne sont pas prévues avant 2022. « On ne va pas attendre quatre ans pour améliorer la situation », indique Florent Chambaz. Une réflexion avec les équipes



Le service des urgences voit son activité croître de l'ordre de 5 à 10 % par an. Photo Archives/Le DL.

d'urgentistes serait en cours avec une question essentielle : en quoi les locaux doivent-ils s'adapter ?

En attendant des travaux d'ampleur, la direction va recevoir les préconisations d'un spécialiste en optimisation logistique, chargé d'améliorer le fonctionnement des lieux existants. Une solution alternative pour permettre aux professionnels et aux patients d'être accueillis dans de meilleures conditions.

Édith RIVOIRE



LE CHIFFRE

44 594

C'est le nombre de personnes, adultes et enfants, qui sont passées par les urgences en 2017. C'est 2 000 de plus qu'en 2016.

Pourquoi l'activité est-elle en hausse ?

« Tous les patients n'ont pas vocation à voir un médecin urgentiste », affirme le directeur de l'hôpital, Florent Chambaz. Si le nombre de passages aux urgences augmente, c'est parce qu'il est de plus en plus difficile de trouver un médecin généraliste en centre-ville. Pas d'acceptation de nouveaux patients, pas de consultations le samedi, les Viennois font face à la désertification des médecins traitants.

« Le concept d'urgence a changé. Le cœur de l'activité consiste toujours à soigner les personnes en danger. Mais les patients qui questionnent sont ceux qui viennent parce qu'ils n'ont pas d'autres solutions alors qu'ils ne sont pas en danger. » La direction insiste : « Il faut autant que possible aller chez son médecin traitant. » Le service des urgences s'est néanmoins adapté et propose une consultation réalisée par un médecin généraliste.

Pour tenter de trouver une solution, un contrat local de santé, en lien avec la Ville, devrait voir le jour pour coordonner les médecins libéraux.

L'INFO EN +

DU CÔTÉ DE LA PÉDIATRIE

Soulagement en pédiatrie car le service va enfin avoir une équipe au complet d'ici au mois de septembre. De quatre pédiatres actuellement, le chiffre devrait monter à sept. La pédiatrie souffre depuis longtemps d'un manque de médecins. Un problème national qui fait résonance à Vienne. « On est en train de reconstruire notre équipe avec l'hôpital femme mère enfant de Bron », précise la direction. De quoi renouveler la filière et développer des consultations.